

REVUE DE PRESSE : extraits

La dernière facétie de Gilles Defacque : une exposition au Théâtre du Nord

Entretien avec David Bobée. L'expo s'ouvre par la dernière phrase qu'il vous a dite :

« Pour l'exposition tu leur diras bien (...) que c'est pas morbide, bien sûr il y a l'hôpital, il y a la mort mais c'est le processus créatif qui ne peut pas s'arrêter. C'est pas morbide. C'est pas un hommage »...

« Gilles est mort, mais le clown est vivant. Il est mort en clown, cette figure qui rejette le formatage et nous montre que l'humour peut être politique, avec son rire de résistance. Par les rires et les mots. Il parvient à se réapproprier toutes les situations, même celles qui paraissent sans issue. Son film, ses dessins sont beaux. Poignants aussi. Ce n'est pas juste sa mort, mais sa vie entière qui a été un pied de nez à la camarade. La fin de vie, ce sont des moments particuliers que beaucoup de gens vivent mais dont peu parlent. Je ne sais pas si c'est un message posthume de sa part, mais ce qui est certain, c'est que c'est une leçon de vie. »

La Voix du Nord, le 15 janvier 2025, Claire Lefebvre

Mort de Gilles Defacque, homme-orchestre entre le rire et les mots

« Voir, écouter, lire Gilles Defacque, homme aux multiples vies, était un triple plaisir. Comédien, clown, auteur, pédagogue, metteur en scène et directeur, de 1985 à 2021, du Prato-Théâtre international de quartier et Pôle national cirque, à Lille, cet artiste naturellement débordant de joie, d'entrain, de générosité, d'idées, de talent, ne savait pas s'arrêter. Jusqu'à son dernier jour à la clinique des Peupliers... »

Le Monde, 1^{er} janvier 25, Rosita Boisseau

« Nous avons bâti une cabane, ici... »

« Cette structure culturelle unique dans la métropole, le Lillois l'a fondée, nommée et installée dans une ancienne filature du quartier populaire de Moulins, à Lille, en 1973, après des années de professorat. C'était un défi pour le clown, poète, auteur, qu'était Gilles Defacque. « C'est de là que le Prato est né ; de la rue, des places et de l'espace public, confiait-il à La Voix du Nord en 2021, [à l'annonce de son départ](#) de la direction. Et puis, nous avons bâti une cabane. Ici. C'est drôle, mais nous étions quand même largement voués à disparaître et nous sommes finalement devenus une belle entreprise. ».

Gilles Defacque s'est attaché à faire de cette scène un espace de découverte de son art. »

La Voix du Nord, 28 décembre 2024, Stéphanie Fasquelle

Gilles Defacque, dernier tour de piste

« Jusqu'au bout il se sera bagarré contre la maladie. Faut dire que c'était un sacré bagarreux, contre la bêtise et la crasse du monde, contre la grisaille et l'hypocrisie du système. Gilles Defacque mettait du soleil dans nos vies. Nez rouge, en chemise et bretelles, là où il débarquait, ça tournait sec. Les punchlines, il en avait plein sa besace, à croire qu'il avait un jardin secret où les cultiver. Mais il était bien plus que ça : c'était un immense poète, un fantaisiste hors pair, un saltimbanque de la trempe des plus grands. »

L'Humanité, le 31 décembre 24, Marie-José Sirah

Les clowns ont la gueule de bois : Gilles Defacque, l'un de leurs princes, est mort

« Fer de lance et âme du Prato à Lille, ce « Théâtre international de quartier » unique au monde, Gilles Defacque était un clown sans pareil, un poète, un pourfendeur d'idées reçues, un auteur- metteur en scène généreux, un inventeur de tout avec rien et un formateur infatigable auprès de nombreux artistes en herbe aujourd'hui reconnus. »

Médiapart, le 30 décembre 2024, Jean Pierre Thibaudat

Gilles Defacque, rigueur et folie

Clown poète, Gilles Defacque s'en est donc allé par une nuit de décembre. Et c'est tout un pan de la culture locale qui pleure un clown sans égal.

« Poète et auteur passionné par les mots, photographe, dessinateur, clown jusqu'au bout, il ne cessait d'écrire et expérimenter et n'aimait rien tant que frotter son art à celui d'autres pour en faire jaillir des étincelles inattendues... »

Sortir, 8-22 janvier 2025, Guillaume Branquart

« Aujourd'hui c'est mon anniversaire », l'hommage à Gilles Defacque, le plus grand clown de Lille.

« Encore une fantaisie de clown ? Une ultime pirouette faite par quelqu'un affrontant la mort sans tristesse et avec la volonté de ne pas laisser pleurer autour de lui. »

La Croix du Nord, 24 janvier 2025, Jean-Michel Stievenard